

## La création douce-amère de *Pomme d'api*

C'est l'histoire d'une pièce montée dans le désert, d'une création privée au dernier moment de programmation. D'une « fantaisie musicale » acidulée qui attendra le printemps pour être servie au public de La Maison. *Pomme d'api*, œuvre d'Offenbach mise en scène par le Théâtre du Temps pluriel avec le soutien de Nevers Agglomération, illustre le mal de l'art et de la culture en plein Covid.



L'équipe du Théâtre du Temps pluriel a fait comme si. Comme si *Pomme d'api* allait être jouée du 8 au 11 décembre à La Maison, théâtre de l'essentiel des répétitions depuis octobre. Avant la captation vidéo du 7 pour présentation aux professionnels, le filage du 4 avait un parfum doux-amer, celui d'une fermeture des salles prolongée jusqu'au 15 décembre et la reprogrammation aux 30-31 mars et 2 avril.

Décors, costumes, lumière, tout est prêt. Le travail de création, surtout, a fait son œuvre depuis une première visite, fin octobre, quand le metteur en scène Olivier Broda, son assistante Eve Weiss et le quatuor de comédiens (Alice Fagard, Delphine Dussaux, Franck Vincent et Joris Conquet) en étaient encore au dégrossissage du spectacle. Trois semaines de travail plus tard, la « greffe » Broda a pris sur la courte pièce d'Offenbach, une « fantaisie musicale » moins légère qu'il n'y paraît. Le tableau final, teinté d'hommages à Magritte, Ionesco et Demy, est un foisonnement de fins détails, de jolies à l'œil et à l'oreille sur fond de mise en abyme du spectacle dans le spectacle.

S'il ignorait en octobre que sa *Pomme d'api* serait remise en chambre froide pour être croquée quatre mois plus tard (sous réserves), Olivier Broda mesurait sa « chance » de créer dans une période aussi tourmentée : « *J'ai des projets, je suis dans le mouvement. On n'est pas nombreux à l'être. Notre métier est en train de prendre une sacrée claque. Mais je ne me plains pas, j'ai la chance d'être soutenu par La Maison, qui a une vraie volonté de créer (voir encadré, NDLR), d'être en réponse et de ne pas se laisser aspirer par ce qu'on vit.* »

Dans une époque où l'absurdité et la noirceur rognent le monde, où la culture bout sur un strapontin « non essentiel », monter une « ronde jubilatoire » qui pare l'exubérance de pastel et brouille les codes du désir est un heureux défi au timing involontaire : « *Jean-Luc Revol (directeur de La Maison, NDLR) m'avait fait cette commande il y a trois ans. Je l'ai réactivée l'an dernier. En ce moment, je travaille de plus en plus avec la musique, j'ai des projets avec la Corse, le jazz, le baroque. Pomme d'api arrive dans ce point de convergence. Je suis heureux de travailler sur cette pièce, qui parle d'amour, qui interroge le désir et les codes de la beauté, avec ma pomme non calibrée, parce que l'époque est trouble.* »

### Résidences en résistance

Fermée au public depuis le reconfinement, fin octobre, La Maison est restée un havre de résidences pour les artistes. Outre le Théâtre du Temps pluriel, deux compagnies ont pu travailler sur leur création : *Mètre carré* par la Compagnie Alfred Alerte (basée dans la Nièvre), initialement programmé du 6 au 10 novembre repoussé à avril 2021 (du 6 au 10), et *Téléphone-moi* par F.O.U.I.C.

Comme au printemps, l'équipe a dû déconstruire une partie de sa saison pour la recalculer, autant que possible, en 2021. Avant le nouveau coup de massue repoussant la réouverture, ardemment espérée le 15 décembre avec *Näss*, à janvier.



CULTURE ■ Olivier Broda a créé *Pomme d'Api* d'Offenbach à La Maison, à Nevers, pendant le confinement

# Quand le théâtre se met à chanter

Pendant ce confinement, Olivier Broda a achevé la création de *Pomme d'Api*, une fantaisie musicale que l'on découvrira fin mars à La Maison, à Nevers.

Jean-Michel Manquat  
jean-michel.manquat@centrefrance.com

On n'attendait pas forcément Olivier Broda dans le registre de l'opérette. Passer de Jean-Luc Lagarce (*Juste la fin du monde*) à Jacques Offenbach et *Pomme d'Api* était un défi que le fondateur du Théâtre du Temps Pluriel a relevé. Artiste associé de La Maison (1), il a répondu « à une commande à la base » de Jean-Luc Revol, le directeur de la scène conventionnée neversoise.

« C'est un répertoire qu'il aime beaucoup. Et un souhait de démocratisation du lyrique pour rendre accessible un répertoire méconnu. Le projet était en stand-by et il est ressorti des cartons. »

Le metteur en scène (qui cette fois n'est pas acteur) reconnaît s'être interrogé avant de se lancer : « On peut parfois me reprocher mon austérité. Au début, je me suis dit "qu'est-ce que je vais pouvoir raconter ?" C'est une musique très exigeante. Je me suis penché sur la vie d'Offenbach, compositeur français d'origine allemande qui a écrit *Pomme d'Api* en 1873, soit trois ans



CRÉATION. *Pomme d'Api*, une fantaisie musicale méconnue d'Offenbach, qu'Olivier Broda a actualisée. PHOTO CHRISTOPHE VOOTZ

« J'ai monté ce spectacle comme si je préparais une fête »

après la guerre franco-prussienne et sept ans avant sa mort. « C'est un petit joyau éclipsé par les œuvres majeures d'Offenbach. On y retrouve la joie et l'exubérance qui font son charme. »

Une pièce en un acte, avec quatre personnages, très ancrée dans le Second Empire et qu'Olivier Broda a transposée dans l'atmosphère colorée des années soixante qui rappelle l'univers de Jacques Demy.

« Il y a une trouée de sur-réalisme entre Labiche et Feydau et un grand lyrisme. »

## « J'aime la théâtralité »

La majorité des répétitions de *Pomme d'Api* s'est déroulée pendant le confinement, dont trois semaines échelonnées de résidence à La Maison. « Des conditions de création presque idylliques » reconnaît Olivier Broda qui

a dirigé les quatre chanteurs lyriques (2), dont Delphine Dussaux, pianiste qui assure la direction musicale : « J'ai rajouté des chants, gardé des citations en allemand jusqu'à mettre un poème de Novalis. Je voulais du théâtre qui se mette à chanter. J'ai monté ce spectacle comme si je préparais une fête. J'aime la théâtralité. »

L'histoire tient du vaudeville. Et si les hommes péroreraient et donnent l'im-

pression de dominer, ce sont les femmes qui ont le dernier mot. « La première de *Pomme d'Api*, prévue le 8 décembre, a été reportée au printemps (30, 31 mars et 2 avril). La pièce tournera également dans le cadre de Côté Jardins (action de décentralisation). Quelques privilégiés ont pu assister à une avant-première afin de réaliser une captation et ainsi lui donner une visibilité auprès de responsables de

lieux culturels intéressés (certains avaient fait le déplacement). On est ressorti de la salle l'esprit léger, avec l'envie de fredonner. Pendant une heure et quart, on avait oublié le confinement et tout le reste. ■

(1) La Maison soutient certains projets et les accompagne tant au niveau financier que logistique. Elle a coproduit *Pomme d'Api*.

(2) *Pomme d'Api* de Jacques Offenbach. Mise en scène d'Olivier Broda. Avec Joris Conquet, Delphine Dussaux, Alice Fagard et Franck Vincent. Durée : 1 h 15.